

Effets de l'exposition aux événements traumatiques sur l'estime de soi chez les habitants de la ville de Goma : Cas du Quartier Buhene

[Effects of exposure to traumatic events on self-esteem among residents of the city of Goma : Case of Quartier Buhene]

Kasao Mutumay Dieudonne¹ and Bahati Valentin²

¹Assistant de premier mandant, Université de Goma, RD Congo

²Assistant de deuxième mandant, Université de Goma, RD Congo

Copyright © 2021 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: For more than a decade, the east of the Democratic Republic of the Congo in general and more particularly North Kivu has been facing regionalist tensions and political divisions to which we add other phenomena such as: barbarism, insecurity, police and military harassment, killings and violence, wars, tribal conflicts causing permanent instability, major population movements as well as the volcanic eruption, killing several families and even to those close to them who are dear to them. Given the extent of this situation, we believe that the self-esteem of the inhabitants of the City of Goma, more particularly of the Buhene Quarter, is not at the normal level given that they are exposed daily to unfortunate and traumatic events. The purpose of this study is to examine the effects of exposure to traumatic events on the self-esteem of Gomatraciens in general and in particular among the inhabitants of Buhene. After analyzing the results, we found that the more the Congolese of North Kivu in general and in particular those of the city of Goma are exposed to traumatic events, the more their level of self-esteem becomes too low.

KEYWORDS: Trauma, esteem, scales, self-esteem.

RESUME: Depuis Plus d'une décennie, l'Est de la République Démocratique du Congo en général et plus particulièrement le Nord-Kivu fait face à des tensions et des clivages politiques régionalistes auxquels on ajoute d'autres phénomènes tels que: les barbaries, l'insécurité, les tracasseries policières et militaires, les tueries et les violences, les guerres, les conflits tribaux à l'origine d'une instabilité permanente, d'importants mouvements de populations ainsi que l'éruption volcanique, faisant la mort à plusieurs familles et même aux proches qui leurs sont chers. Vu l'ampleur de cette situation, nous pensons que l'estime de soi chez les habitants de la Ville de Goma, plus particulier du Quartier Buhene n'est pas au niveau normal étant donné qu'ils sont exposés quotidiennement aux événements malheureux et traumatisant. Cette étude a comme objectif d'examiner les effets de l'exposition aux événements traumatiques sur l'estime de soi des Gomatraciens en général et en particulier chez les habitants de Buhene. Après l'analyse des résultats, nous avons trouvé que plus les congolais du Nord-Kivu en général et en particulier ceux de la ville de Goma sont exposés aux événements traumatiques, plus leur degré d'estime de soi devient trop faible.

MOTS-CLEFS: Trauma, estime, échelles, estime de soi.

1 INTRODUCTION

Depuis plus d'un siècle, le traumatisme psychique comme notion et comme réalité clinique a fait l'objet d'un grand nombre de publications. Le succès des premières élaborations théoriques de Freud sur la question a contribué à étendre les domaines de son application, de la séduction hystérique aux traumatismes de guerre, puis à toutes situations de catastrophe impliquant pour le sujet un effet de choc (Marty et al. 2003, p.1). Le trauma est le phénomène qui bouleverse le psychisme en réponse à un événement qui implique menace à mort ou altération de l'intégrité physique comme par exemple: une agression individuelle, un viol, un accident grave, une embuscade, un attentat ou une catastrophe (Crocq. 2012, p. 14).

Il s'agit là, d'un phénomène de bouleversement qui se passe à l'intérieur du psychisme suite à une excitation extérieure ou un événement subit violent et agressant qui fait une effraction au travers des défenses du psychisme.

Un évènement traumatique constitue une condition nécessaire, mais non suffisante au développement de l'état de stress post traumatique (ESPT), bien que la plupart des individus exposés à un évènement traumatique puissent, vivre de fortes réactions post-traumatiques. Le traumatisme est issu de la survenue par surprise d'un élément externe qui vient faire effraction dans l'organisation défensive du moi, brisant le système du pare-excitation, risquant de provoquer un effondrement des défenses qui montrent à cette occasion, leur faiblesse pour lutter contre l'impact de cet évènement, et dans la plus part des cas, les victimes d'un traumatisme psychique développent le syndrome de psycho traumatique (PTSD).

Le continent d'Afrique reste le plus touché par des conflits, des guerres et les conséquences qui s'en suivent sont néfastes. Plus d'une décennie, l'Est de la République Démocratique du Congo fait face à des tensions et des clivages politiques régionalistes. Ajouter à cela, les conflits tribaux à l'origine d'une instabilité permanente, d'importants mouvements de populations. La province du Nord-Kivu est également l'épicentre de beaucoup d'épidémies récurrentes avec une surmortalité. Suite à l'injustice des conflits fonciers, il s'observe des destructions des infrastructures entraînant un cercle vicieux de la pauvreté.

L'estime de soi quant à elle, est devenue aujourd'hui une aspiration légitime aux yeux dans une société de plus en plus compétitive.

L'épanouissement de l'individu en famille, en couple et au travail est devenu l'une des principales préoccupations actuelles: culte de soi, exaltation de soi, amour de soi, estime de soi, ...sont autant d'expression contemporaine qui mettent l'accent en évidence, cette nouvelle aspiration encrée en chacun de nous, à être, à devenir, rester pleinement soi-même. Nombreuses sont ceux qui se fixe pour objectif de se réaliser pleinement, ils vèlent à la fois se sentir mieux avec eux-mêmes et bien au milieu des autres. La multiplication des publications, de formation et de cabinet de développement personnel est la meilleure de l'émergence de cette soif, encore inassouvie. Les seniors observent avec incompréhension ou étonnement la détermination dont font preuve les générations les plus jeunes pour gagner en estime eux-mêmes. Le culte de soi ne figurer pas au rang de leurs préoccupations, il s'agit en effet d'une valeur ressentie qui s'est affirmé vers 1950 aux Etats-Unis, puis épanoui vers 1980 dans le reste des pays occidentaux (Chalvin, 2017, p1).

Nous avons peu à peu compris, individuellement et comme société, que l'estime de soi avait une grande importance

Chaque personne se fait une idée d'elle-même, cette perception de soi, fortement influencée par les changements sociaux, se construit au fil des années et n'est jamais définitivement acquise.

L'estime de soi est déterminée par la croyance que nous avons dans notre capacité de maîtriser les choses et de changer les situations, ainsi, l'idée que nous nous faisons de notre aptitude à contrôler ce qui nous arrive influence notre façon d'agir.

White (1963, p. 67), dit que quand l'estime de soi est basse, celle-ci est à la fois un facteur de risque de dépression et, pour un déprimé, un critère de gravité et de mauvais pronostic. Plus l'estime de soi est basse, plus les dangers de développer une dépression existent. L'expression estime de soi se veut plus objective, le verbe « estimer » vient du latin « oestimare » « évaluer » dont la signification est double: à la fois « déterminer la valeur de » et « avoir une opinion sur ».

L'estime de soi est bien, c'est comme on se voit, ainsi ce qu'on voit on l'aime ou pas. Ce regard jugement que l'on porte sur soi est vital à notre équilibre psychologique lorsqu'il est positif, il permet d'agir efficacement, de se sentir bien dans sa peau, de faire face aux difficultés de l'existence mais quand il est négatif, il engendre nombre de souffrances de désagréments qui viennent perturber notre quotidien. Prendre le temps de mieux cerner son estime de soi n'est donc pas un exercice inutile (Leonard, F. et Christophe, A. 1996, p.12).

L'estime de soi est une donnée fondamentale de la personnalité, placée au carrefour de trois composantes essentielles de soi: comportementale, cognitive et émotionnelle. Elle comporte des aspects comportementaux c'est-à-dire (elle influence nos capacités à l'action et se nourrit en retour de nos succès) et cognitif c'est-à-dire (elle dépend étroitement de regard que nous

portons sur nous mais elle module aussi à la hausse ou à la baisse). Enfin, l'estime de soi reste pour une grande part une dimension fortement affective de notre personne. Elle dépend de notre humeur de base qu'elle influence fortement en retour.

Les rôles de l'estime de soi peuvent d'ailleurs être compris selon cette même grille de lecture, une bonne estime de soi facilite l'engagement dans l'action et associée à une autoévaluation plus fiable et plus précise permet une stabilité émotionnelle plus grande.

Nous pensons que l'estime de soi chez les habitants du quartier Buhene n'est pas au niveau normal étant donné qu'ils sont exposés quotidiennement aux événements malheureux et traumatisants tels que: l'éruption volcanique, les barbaries, l'insécurité, les tracasseries policières et militaires, les tueries et les violences ainsi que les guerres faisant la mort à plusieurs familles et même aux proches qui leurs sont chers.

Vu l'ampleur de ces événements auxquels la population de Buhene est exposée, nous supposons que ceux-ci influenceraient négativement l'estime de soi de cette dernière. Voilà ce qui constitue même le leitmotiv de notre recherche qui porte sur les effets de l'exposition traumatique sur l'estime de soi chez les habitants du Quartier Buhene.

Au vu de toute considération, dans ce travail nous nous proposons de répondre à la question suivante:

Est-ce que l'exposition aux événements traumatiques a des effets sur l'estime de soi chez les habitants du Quartier Buhene?

Eu égard à cette problématique, nous présumons que les habitants de Buhene exposés aux événements traumatiques auraient une estime de soi faible.

L'objectif de cette étude est d'examiner les effets d'exposition traumatique sur l'estime de soi chez les habitants du Quartier Buhene.

L'estime de soi est un élément important qu'une personne puisse avoir et qui permet toute sorte d'apprentissage car elle alimente notre confiance en nous même. Ce travail a un intérêt double: du point de vue théorique, les informations réunies constituent un portrait pour tout chercheur en psychologie cognitive. Du point de vue pratique, les résultats de cette recherche constituent une ébauche de connaissance pour les acteurs en santé mentale, les acteurs politiques et la société congolaise en général, à mieux comprendre les conséquences des effets traumatiques sur l'estime de soi de la population de la ville de Goma.

2 METHODOLOGIE

Ce deuxième point a pour objectif de présenter la méthode utilisée pour vérifier les hypothèses de recherche en précisant les importances inhérentes aux participants de l'échantillon, à l'instrument de mesure privilégiés, au plan d'analyse.

Une méthode est un ensemble d'opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontrer et les vérifier. (Grawitz, 1996, p.345).

Pour atteindre cet objectif, la méthode d'enquête a été privilégiée. L'enquête s'est réalisée en recourant à la technique de questionnaire, une échelle d'estime de soi élaborée par Rosenberg et une échelle des événements traumatiques. Ces échelles ont été administrées de façon indirecte auprès de personnes du Quartier Buhene ayant subi au moins un événement traumatisant au cours de leur vie. Le traitement des données a été réalisé grâce au logiciel SPSS (Statistical Package Social Science). Ce dernier nous permettra d'apprécier les hypothèses émises à partir des scores obtenus.

2.1 ECHANTILLON D'ÉTUDE

Les participants à l'étude sont composés des habitants du quartier Buhene dans la ville GOMA, un quartier reculé de la ville et dont les habitants sont fréquemment exposés aux événements traumatisants entre autre: l'éruption volcanique, les barbaries, l'insécurité, les tracasseries policières et militaires, les tueries et les violences ainsi que les guerres faisant la mort à plusieurs familles et même aux proches qui leurs sont chers.

Au total 50 sujets ont participé volontairement à notre étude, 26 d'entre eux étant de sexe féminin et 24 du sexe masculin.

2.1.1 PROFIL DE PARTICIPANTS SELON LES VARIABLES RETENUES

Notons que trois variables ont été retenus dans notre étude, il s'agit du sexe, âge ainsi que le niveau d'étude de nos enquêtés.

Tableau 1. Répartition de l'échantillon selon le sexe

Sexe	Fréquence	Pourcentage
MASCULIN	24	42
FEMININ	26	48
TOTAL	50	100

Il s'observe dans ce tableau que 26 sujets soit 48% de nos enquêtés sont du sexe féminin contre 24 sujets soit 42% du sexe masculin.

Tableau 2. Répartition de l'échantillon selon l'âge

Age	Fréquence	Pourcentage
16 à 20 ans	11	22
21 à 26 ans	11	22
27 à 32 ans	12	24
33 à 38 ans	11	22
39 à 44 ans	3	6
45 ans et plus	2	4
TOTAL	50	100

Il se dégage de ce tableau que 12 sujets soit 24% ont l'âge situé entre 27 et 32 ans; 11 sujets soit 22% dont l'âge est compris entre 16 et 20 ans; 11 autres sujets soit 22% dont l'âge est compris entre 21 et 26 ans et 11 sujets soit 22% dont l'âge est compris entre 33 et 38 ans; 3 sujets soit 6% dont l'âge se situe entre 39 ans et 44 ans et enfin, 2 sujets soit 4% ayant l'âge de 45 ans et plus.

Tableau 3. Répartition de l'échantillon selon l'âge

N. E	Fréquence	Pourcentage
Primaire	2	4
D6	25	50
G3	9	18
L2	6	12
Sans niveau	8	16
TOTAL	50	100

En lisant ce tableau, il y a lieu de constater que 25 sujets enquêtés soit 50% sont de D6; 9 sujets soit 18% ont un niveau de G3; 8 sujets soit 16% n'ont pas étudié; 6 sujets soit 12% ont le niveau de licence et en fin, 2 sujets soit 4% ont le niveau d'étude primaire.

2.2 INSTRUMENTS DE COLLECTE DE DONNÉES

Cette étude évalue la relation entre l'exposition aux événements traumatiques et l'estime de soi. Après consentement éclairé, il était question de demander aux sujets s'il a déjà fait l'expérience des événements traumatiques énumérés sur un questionnaire très bien conçu qui reprend les événements auxquels les sujets peuvent ou pas avoir vécu.

L'estime de soi est considérée en psychologie, comme le jugement ou l'évaluation faite d'un individu en rapport à sa propre valeur. Lorsque l'individu accomplit une chose qu'il pense valable, celui-ci ressent une valorisation et lorsqu'il évalue ses actions comme étant en opposition à ses valeurs, il réagit en baissant dans son estime. Selon certains, l'expression est à distinguer de « la confiance en soi » qui, bien que liée à la première, est en rapport avec les capacités plus qu'avec les valeurs. Pour mesurer leur estime de soi, les sujets ont été invités à répondre au test d'estime de soi de ROSENBERG et dont la tâche du sujet était d'encercler le chiffre qui correspond le mieux à leur expérience. 1= Jamais (désaccord); 2= Rarement (plutôt désaccord); 3= Parfois (plutôt en accord); et 4= Souvent (tout à fait d'accord).

2.3 PROCÉDURE DES COLLECTES DES DONNÉES

Pendant cette phase, nous avons été en contact avec les sujets retenus à l'étude par convenance, c'est-à-dire selon l'intérêt à la disponibilité manifestée par les participants. Ces contacts ont eu lieu dans le quartier Buhene tout en étant munis d'une fiche explicative d'où, il était question d'abord d'expliquer aux participants le pourquoi de notre étude et l'objectif fixé tout en adaptant le discours au sujet et les langues utilisées étaient soit le kiswahili ou le Français.

Après consentement éclairé, il était question de demander aux sujets s'il avait déjà fait l'expérience des événements traumatiques énumérés sur un questionnaire très bien conçu et l'évaluation psychométrique de l'estime de soi par le test de ROSENBERG. Nous étions obligés selon les recommandations des tests de fidéliser les réponses de chaque participant. De manière globale, une moyenne de 20 minutes suffisait pour administrer le questionnaire à chaque participant. L'administration du questionnaire était indirecte.

2.4 PLAN D'ANALYSE

Au regard des données récoltées, nous avons fait le dépouillement des informations de la manière suivante: sur ce qui concerne le questionnaire d'exposition traumatique où il était question de répondre par oui ou non, pendant le dépouillement oui signifiait 1 et non 0. Et pour le test d'estime de soi nous avons fait le dépouillement selon les critères de ce test 1= Jamais (désaccord); 2= Rarement (plutôt désaccord); 3= Parfois (plutôt en accord); et 4= Souvent (tout à fait d'accord).

Pour cette échelle de ROSENBERG, il suffit d'additionner les scores obtenus aux questions n° 1, 2, 4, 6, et 7. Pour les questions n° 3, 5, 8, 9 et 10, la cotation est inversée c'est-à-dire qu'il faut compter 4 si l'individu a choisi le chiffre 1; 2 si le sujet a choisi le chiffre 2; 2 si le sujet a choisi le chiffre 3 et en fin 1 si le sujet a choisi le chiffre 4. Le total des points obtenus à un score se situe entre 10 et 40.

L'interprétation des résultats est identique aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Si un sujet obtient un score inférieur à 25, cela signifie que son estime de soi est très faible. Si le score est situé entre 25 et 30, dans ce cas l'estime de soi est faible. Un score situé entre 31 et 33, cela fait signe d'une estime de soi moyenne. Le candidat obtenant un score compris entre 34 et 38 signifie qu'il fait preuve d'une estime de soi forte, en fin, un score supérieur à 39 signifie que le sujet a une très forte estime de soi.

3 RESULTATS DE L'ETUDE

Ce point est consacré à la présentation et l'analyse des données obtenues ainsi qu'à l'interprétation et la conclusion.

Les résultats sont présentés en deux sections: La première les statistiques descriptives en rapport avec l'échelle d'exposition aux événements traumatique, la deuxième section, le résultat en terme de scores obtenus en rapport avec l'estime de soi. Ensuite, l'interprétation des résultats et la conclusion.

3.1 RÉSULTATS EXPRIMÉS À L'ÉGARD DES ÉVÈNEMENTS TRAUMATIQUES

Dans ce point nous présentons les réponses des sujets ayant été exposés aux événements traumatiques. Pour recueillir les informations, nous avons soumis au sujet un questionnaire renfermant 22 questions ayant trait aux événements traumatisants et la tâche des sujets était de répondre par OUI ou soit NON selon les expériences qu'ils ont par rapport à ces événements.

Tableau 4. *Expérience des enquêtés sur l'exposition aux événements traumatiques*

Énoncé	Occurrences (N=50)				
	Oui	%	Non	%	Tot %
1. Avoir manqué d'un abri ou d'une maison	42	84	8	16	100
2. Avoir manqué des nourritures et d'eau	42	84	8	16	100
3. Avoir eu une mauvaise santé sans possibilité d'accès à des soins médicaux	38	76	12	24	100
4. Confiscation ou destruction des biens personnels	32	64	18	36	100
5. Situation des combats armés, des guerres	36	72	14	28	100
6. Evacuations forcées dans des conditions dangereuses	41	82	9	18	100
7. Avoir été battu physiquement	26	52	24	48	100
8. Viol	7	14	43	86	100
9. Autres types d'abus sexuels ou d'humiliations sexuelles	16	32	34	68	100
10. Avoir été attaqué au couteau ou à la machette	25	50	25	50	100
11. Torture: lors d'une détention, vous avez régulièrement été soumis à des souffrances physiques ou psychologiques	16	32	34	68	100
12. Blessure physique sérieuse à cause des combats armés	19	38	31	62	100
13. Emprisonnement	16	32	34	68	100
14. Travaux forcés (comme un animal ou un esclave)	33	66	17	34	100
15. Pillage ou vol	31	62	19	38	100
16. Lavage de cerveau	30	60	20	40	100
17. Avoir été obligé de se cacher	28	56	22	44	100
18. Avoir été kidnappé	16	32	34	68	100
19. Autres séparations forcées des membres de votre famille	25	50	25	50	100
20. Avoir été forcé ou au contraire empêché d'enterrer les corps de personnes décédées	22	44	28	56	100
21. Avoir été isolé de force	29	58	21	42	100
22. Quelqu'un a été forcé de vous trahir, vous exposant ainsi au risque de mourir ou d'être blessé	27	54	23	46	100

En parcourant les résultats de ce tableau, nous constatons que nos enquêtés ont déjà vécu au moins une ou une autre forme d'évènement traumatique. Ceci se justifie par le fait qu'ils ont répondu en grande partie par OUI sur l'ensemble de questions leur posées, seulement nous remarquons qu'aux questions n° 8, 9, 11, 12, 13, 18 et 20 les sujets ont répondu majoritairement par NON. Il s'agit de questions suivantes: le viol où 43 sujet soit 86% affirment qu'ils n'ont jamais été violés contre 7 soit 14%; autres types d'abus sexuel où 34 sujets soit 68% admettent n'avoir jamais subi autre type d'abus sexuel contre 16 sujets soit 32% qui ont répondu par oui; torture lors de détention, 34 sujets soit 68% de cas ont répondu par non contre 16 sujets soit 32% de cas qui affirment avoir subi de torture lors d'une détention; blessure sérieuse physique lors d'un combat: 31 sujets soit 62% ont répondu par non contre 19 sujets soit 38% de cas qui ont répondu par oui; Emprisonnement: 32 sujets soit 64% n'ont jamais été emprisonnés contre 18 sujets soit 36% ayant déjà été emprisonnés; avoir été kidnappé: 34 sujets soit 68% n'ont jamais été emprisonnés contre 16 soit 32% ayant répondu par oui; avoir été empêché ou contraint d'enterrer les corps de personnes décédées, 28 sujets soit 56% ont répondu par non contre 22 sujets soit 44% des cas ayant répondu par oui.

Partant de ces résultats il y a lieu d'affirmer que nos enquêtés ont déjà fait une expérience ou évènement traumatique.

3.2 EVALUATION DE L'ESTIME DE SOI

Il s'agit d'une évaluation globale de l'ensemble de personnes enquêtées. En effet, il est question de se rapporter au tableau ci-dessous pour avoir une idée sur leur effectif ainsi que leur degré d'estime de soi.

Comme nous l'avons déjà signalé dans les pages précédentes, pour cette échelle de ROSENBERG constituée de 10 items, il suffit d'additionner les scores obtenus aux questions n° 1, 2, 4, 6, et 7 pour obtenir le score de chaque sujet évalué. Pour les questions n° 3, 5, 8, 9 et 10, la cotation est inversée c'est-à-dire qu'il faut donner la cote 4 si l'individu a choisi le chiffre 1; 2 si

le sujet a choisi le chiffre 2; 2 si le sujet a choisi le chiffre 3 et en fin 1 si le sujet a choisi le chiffre. Le total des points obtenus par sujet se situe entre 10 et 40.

L'interprétation des résultats est identique aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Si un sujet obtient un score inférieur à 25, cela signifie que son estime de soi est très faible. Si le score est situé entre 25 et 30, dans ce cas l'estime de soi est faible. Un score situé entre 31 et 33, cela fait signe d'une estime de soi moyenne. Le candidat obtenant un score compris entre 34 et 38 signifie qu'il fait preuve d'une estime de soi forte, en fin, un score supérieur à 39 signifie que le sujet a une très forte estime de soi.

Tableau 5. Degré d'estime de soi des enquêtés

Interprétation	Score	Effectif	%
Très forte estime de soi	39-42	0	0
Forte estime de soi	34-48	0	0
Moyenne estime de soi	31-33	4	8
Faible estime de soi	25-30	24	48
Très faible estime de soi	- 25	22	44
TOTAL		50	100

En lisant ce tableau, nous constatons que 24 sujets soit 48% de nos enquêtés ont une estime de soi faible suivi de 22 sujets soit 44% ayant une estime de soi très faible et en fin, 4 sujets soit 8% seulement ayant une estime de soi moyenne.

3.3 INTERPRETATION DES RESULTATS

L'étude poursuivait un objectif: examiner les effets de l'exposition aux événements traumatiques sur l'estime de soi des habitants du Quartier Buhene.

Par rapport à cet objectif, les résultats illustrent tout d'abord que les participants à l'étude ont déjà vécu des événements traumatiques étant donné les résultats observés dans le tableau en rapport avec les événements traumatiques. En majorité, les sujets ont répondu par OUI sur l'ensemble de questions leur posées, seulement nous remarquons qu'aux questions n° 8, 9, 11, 12, 13, 18 et 20 où les sujets ont répondu majoritairement par NON. Il s'agit de questions suivantes: le viol où 43 sujet soit 86% affirment qu'ils n'ont jamais été violés contre 7 soit 14%; autres types d'abus sexuel où 34 sujets soit 68% admettent n'avoir jamais subi autre type d'abus sexuel contre 16 sujets soit 32% qui ont répondu par oui; torture lors de détention, 34 sujets soit 68% de cas ont répondu par non contre 16 sujets soit 32% de cas qui affirment avoir subi de torture lors d'une détention; blessure sérieuse physique lors d'un combat: 31 sujets soit 62% ont répondu par non contre 19 sujets soit 38% de cas qui ont répondu par oui; Emprisonnement: 32 sujets soit 64% n'ont jamais été emprisonnés contre 18 sujets soit 36% ayant déjà été emprisonnés; avoir été kidnappé: 34 sujets soit 68% n'ont jamais été emprisonnés contre 16 soit 32% ayant répondu par oui; avoir été empêché ou contraint d'enterrer les corps de personnes décédées, 28 sujets soit 56% ont répondu par non contre 22 sujets soit 44% des cas ayant répondu par oui.

En ce qui concerne les effets de l'exposition au trauma sur l'estime de soi, observe un effet négatif du trauma sur l'estime de soi chez les habitants du Quartier Buhene vu le résultat obtenu dans le tableau d'évaluation de l'estime de soi selon lequel: 24 sujets soit 48% de nos enquêtés ont une estime de soi faible suivi de 22 sujets soit 44% ayant une estime de soi très faible et en fin, 4 sujets soit 8% seulement de sujets ayant une estime de soi moyenne.

On peut déduire à la suite de ces résultats que plus les congolais du Nord-Kivu en général et en particulier ceux de la ville de Goma sont exposés aux événements traumatiques (viol, guerres, kidnappings, déplacement forcés, éruption volcanique...), plus leur degré d'estime de soi devient trop faible.

Depuis plus d'une décennie l'Est de la république Démocratique du Congo vit des tensions et clivages politiques, régionalistes et tribaux qui sont à l'origine d'une instabilité permanente, d'importants mouvements de la population, d'épidémies récurrentes, d'une surmortalité et d'une destruction des infrastructures qui entraînent un cercle vicieux de la pauvreté. Et pour être plus concret, notre étude a ciblé le milieu péri urbain de Goma qui avoisine le parc national de Virunga qui héberge à son sein multiples groupes armés qui commettent les actes de vandalisme à la population environnante mais aussi ceux qui ont connu des inopinés déguerpissements.

4 CONCLUSION

Le trauma est le phénomène qui bouleverse le psychisme en réponse à un événement qui implique une menace à mort ou une altération de l'intégrité physique. Ceci implique que l'exposition à un événement traumatique doit avoir un impact sur le fonctionnement cognitif, en particulier sur l'estime de soi. Au début nous nous sommes posé une question: Est-ce que l'exposition aux événements traumatiques a des effets sur l'estime de soi des habitants du Quartier Buhene ? Eu égard à cette problématique, nous avons estimé que les habitants du Quartier Buhene exposés aux événements traumatiques auraient une estime de soi faible. Et, en conséquence, cette estime de soi faible chez ces habitants serait due au trauma. L'étude poursuivait un seul objectif: examiner les effets de l'exposition aux événements traumatiques sur l'estime de soi des Gomatraciens en général et en particulier chez les habitants de Buhene.

Pour atteindre ces objectifs, la méthode d'enquête a été privilégiée. L'enquête s'est réalisée en recourant à une échelle d'exposition sur les événements traumatiques et une échelle d'estime de soi de Rosenberg. Nous les avons administrés de façon indirecte auprès de 50 personnes d'un quartier périphérique du parc (Buhene) au mois Juin 2021. Le traitement des données est réalisé grâce au logiciel SPSS (Statistical Package Social Science). Ce dernier nous a permis d'apprécier l'hypothèse émise à partir des scores moyens obtenus.

A l'issue des analyses, nous avons obtenu les résultats suivants: 24 sujets soit 48% de nos enquêtés ont une estime de soi faible, suivi de 22 sujets soit 44% ayant une estime de soi très faible et en fin, 4 sujets soit 8% seulement ayant une estime de soi moyenne. Vu ces résultats, nous trouvons que plus les congolais du Nord-Kivu en général et en particulier ceux de la ville de Goma sont exposés aux événements traumatiques (viol, guerres, kidnappings, déplacement forcés, éruption volcanique...), plus leur degré d'estime de soi devient trop faible. *Cette observation confirme notre hypothèse.*

Nous suggérons à cette occasion:

– Aux autorités politiques :

De rétablir l'ordre et la sécurité à l'est de la république démocratique du Congo en mettant fin aux groupes armés à des conflits régionalistes et tribaux, de prévenir les conflits fonciers en appliquant la justice, mais vu que les événements traumatiques sont inévitables quelques fois les autorités doivent mettre en place les services de prise en charge psychologique dans les cas urgents comme dans d'autres pays pour prévention.

– Aux acteurs en santé mentale :

De chaque fois éclairer les autorités des dangers que cours les populations à chaque fois qu'elle est exposée à des événements traumatisants pour que le gouvernement s'implique.

– A la population péri- urbaine :

De s'investir dans la recherche de la paix, la résolution des conflits, d'éviter le tribalisme et toute sorte pratique pouvant porter atteinte à l'intégrité physique et au bien être psychique de soi et d'autrui.

REFERENCES

- [1] Chalvin, D. (2017). Manager les personnalités difficiles, Ed. Prisma, Montréal. ISS N 1263-7807.
- [2] Christophe, A. et François, L. (1996). L'Estime de soi: s'aimer pour mieux vivre avec les autres. Paris, Odile Jacob.
- [3] Crocq, L. (2012). Seize leçons sur le trauma. Paris: Odile Jacob.
- [4] Grawitz, M. (1975). méthodes de recherche en sciences sociales, 2em éd. PUF, paris.
- [5] Marty (2001). Figures et traitement du traumatisme, Paris, Dunod, collection inconscient et culture.
- [6] White, J. (1963). The principals of psychology American science series: advanced course, New York.
- [7] Rosenberg, M. <http://www.psychomedia: qc.ca>test>.